22a Novembro 1908a. 96a NUMERO.
SEPESMA YARO, kinesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA BELGA GAZETARO

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,

10, rue Isidore Verheyden, BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)

KONTENAJO.

Leçons sur la langue de la Délégation.
La homo e la naturo.
Mendikisto.
Komparo.
La limo de l' progreso.
Documents.
Kroniko. Bibliografio.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale.

Le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale était composé comme suit :

M. Manuel C. Barrios, doyen de la Faculté de Médecine de Lima, président du Sénat du Pérou;

M. J. Baudouin de Courtenay, professeur de linguistique à l'Université de Saint-Pétersbourg;

M. Émile Boirac, recteur de l'Université de Dijon;

M. Ch. Bouchard, membre de l'Académie des Sciences de Paris, professeur à la Faculté de Médecine;

M. W. Förster, président du Comité international des poids et mesures, ancien directeur de l'Observatoire de Berlin;

M. G. Harvey, éditeur de la *North American Review* (New-York);

M. Otto Jespersen, membre de l'Académie danoise des Sciences, professeur de philologie à l'Université de Copenhague;

M. S. Lambros, ancien recteur de l'Université d'Athènes;

M. C. Le Paige, directeur de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique, administrateur-inspecteur de l'Université de Liège;

M. W. Ostwald, membre de la Société royale des Sciences de Saxe, professeur émérite de l'Université de Leipzig;

M. Hugo Schuchardt, membre de l'Académie impériale des Sciences de Vienne, professeur de l'Université de Graz;

M. Gustav Rados, membre de l'Académie hongroise des Sciences;

M. W. T. Stead, éditeur de la *Review of Reviews* (Londres);

M. G. Peano, membre de l' Académie de Lincei et de l'Académie des Sciences de Turin, professeur à l'Université de Turin.

Secrétaires : M. L. Couturat, Docteur ès lettres,
M. L. Leau, Docteur ès sciences.

Le Comité s'est réuni au Collège de France, à Paris, du 15 au 24 octobre 1907, et a tenu 18 séances, Il a élu président d'honneur M. W. Förster; président, M.W. Ostwald; vice-présidents, MM. Baudouin de Courtenay et Jespersen.

Ses travaux ont abouti à la décision suivante :

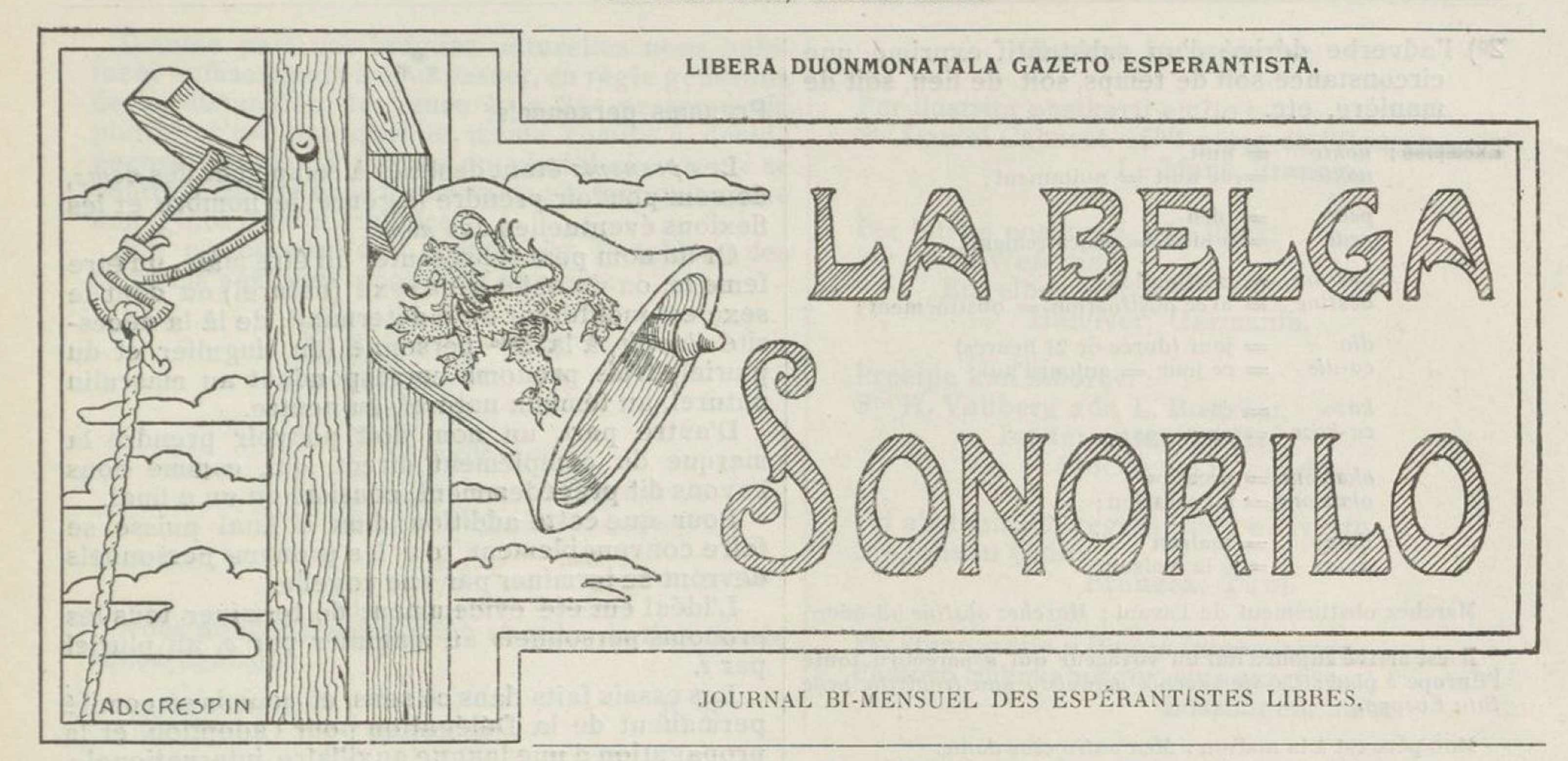
*« Le Comité a décidé d'adopter en principe l'*Esperanto, *en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des secrétaires et par le projet de* Ido, *en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste ».*

Le Comité avant de se séparer a nommé une commission permanente constituée comme suit : W. Ostwald, président; Baudouin de Courtenay, Jespersen, L. de Beaufront, L. Couturat, L. Leau.

Cette commission permanente publie une revue, ***Progreso*** « Konsakrata a la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la Internaciona Linguo ».

Cette revue discute librement la question linguistique. La Internaciona Linguo — dénommée ILO — n'est pas présentée comme solution ne varietur mais comme solution indéfiniment perfectible.

22ª Novembro 1908ª. 96ª NUMERO.
SEPESMA YARO, Kinesma numero.



Aliginta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.

Leçons sur la langue Ilo.

(Langue adoptée par la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale)

IV.

Relation entre adjectif ou substantif et adverbe immédiatement dérivé

Nous consacrons plus loin un chapitre spécial à l'adverbe en général, dérivé ou non, déterminatif de quantité, de temps, de lieu, etc. Ici nous ne voulons traiter que la question, très importante, de relation entre adjectif ou substantif et adverbe qui peut en dériver immédiatement.

Remarquons d'abord que le terme français « adverbe », formé du latin *ad* = *a* et *verbum* = *verbe*, tend à faire croire qu'un adverbe ne peut être accolé qu'à un verbe, alors qu'en réalité un adverbe peut être accolé à un verbe, à un adjectif, à un autre adverbe, et que les locutions adverbiales peuvent être accolées à un substantif.

Nous pensons que la « linguo internaciona » ne devrait pas traduire adverbe par *adverbo*, mais par *advorto* (= adjoint à un mot).

***

L'examen fait par le comité permanent de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale, a conduit à l'adoption de la règle suivante, proposée par son Président, Mr Otto Jespersen, professeur de philologie à l'université de Copenhague :

Règle. — 1° L'adverbe *immédiatement dérivé* d'un qualificatif (adjectif, déterminatif ou participe) exprime la manière, ou la qualité ;

Exemples :

felica = heureux
felice = d'une manière heureuse = heureusement ;

gaya = gai
gaye = d'une manière gaie = gaiement ;

tala = tel
tale = d'une manière telle = tellement, ainsi ;

kantanta = chantant (participe)
kantante = en chantant ;

viro = mâle
vire = en mâle, en qualité de mâle ;

virala = relatif à un mâle
virale = virilement.

Il conta ainsi l'action qu'il avait accomplie en homme ; il dit que sa femme s'était comportée aussi gaîment et aussi virilement que lui-même. *Il rakontis tale la ago quan il facis vire* (= en homme qu'il était) ; *il dicis ke sua spozino kondutis tam gayee tam viraie* (= comme un homme qu'elle n'était pas) *kam il ipsa.*

2°) l'adverbe dérivé d'un substantif exprime une circonstance soit de temps, soit de lieu, soit de manière, etc.

Exemples : *nokto* = nuit
nokte = de nuit = nuitament;

pedo = pied
pede = à pied = pédestrement;

obstino = obstination
obstine = avec obstination = obstinément;

dio = jour (durée de 24 heures)
ca-die = ce jour = aujourd'hui;

kazo = cas
ca-kaze = en ce cas;

okaziono = occasion
okazione = à l'occasion;

domo = maison
dome = à la maison.

Marchez obstinément de l'avant; *Marchez obstine ad-avan.*

Il est arrivé aujourd'hui un voyageur qui a parcouru toute l'Europe à pied : *Ca-die advenis vojagisto qua travizitis pede tuta Europo.*

Mon père est à la maison : *Mea patro esas dome.*

***

Signalons encore qu'il y a des adverbes *dérivés immédiatement* de certaines prépositions :

kun = avec (préposition)
kune = ensemble (adverbe);

pos = après (dans le temps; préposition)
pose = ensuite (adverbe);

dum = pendant (préposition)
dume = ce-pendant, pendant ce temps, entre-temps (adverbe);

etc., etc.

ou d'autres mots, comme :

fino = fin
fine = enfin;

cetera = l'autre
cetere = d'ailleurs;

voluntar = vouloir bien, consentir à
volunte = volontiers;

etc., etc.

Nous reviendrons là-dessus quand nous traiterons en détail de l'adverbe et de son emploi.

Nous n'avons voulu, pour le moment, que compléter notre exposé de la dérivation immédiate.

Voilà qui est fait.

De la conjugaison.

Avant d'arriver à un exposé méthodique de la grammaire complète et très détaillée de la « Linguo internaciona », nous exposerons à nos lecteurs notre théorie complète et très détaillée de la conjugaison; nous achèverons ainsi ces préliminaires destinés, dans notre esprit, à fixer mieux les idées de ceux qui prennent et prendraient intérêt à la question de la langue seconde, la même pour tous.

Pour pouvoir exposer cette théorie de la conjugaison force nous est de parler des pronoms personnels.

***

Pronoms personnels.

Les *pronoms* étant destinés à remplacer des *noms*, doivent pouvoir prendre le genre, le nombre et les flexions éventuelles des *noms*.

Or un nom peut représenter un être mâle, un être femelle, ou un objet sans sexe (naturel) ou dont le sexe est indifférent ou indéterminé; de là la nécessité d'avoir, à la 3me personne (du singulier et du pluriel) trois pronoms correspondant au masculin naturel, au féminin naturel, au neutre.

D'autre part, un nom doit pouvoir prendre la marque du complément direct, qui, comme nous l'avons dit précédemment, consiste en un *n* final.

Pour que cette addition d'un *n* final puisse se faire convenablement, tous les pronoms personnels devront se terminer par une voyelle.

L'idéal eut été évidemment de terminer tous les pronoms personnels au singulier par *o*, au pluriel par *i*.

Les essais faits dans ce sens, et soumis au comité permanent de la Délégation pour l'adoption et la propagation d'une langue auxiliaire internationale, pêchaient forcément par un *a-priorisme* qui contrevenait trop manifestement à la bonne règle de Jespersen, disant : « *La langue auxiliaire définitive sera celle qui atteindra immédiatement, à la seule première lecture, le plus d'hommes possible, en leur donnant le moins de peine possible.* »

Tenant compte de ces divers desirata, le comité permanent de la Délégation a estimé, qu'en l'état actuel des choses, il proposerait, pour les pronoms personnels, le tableau ci-dessous :

singulier.

1re personne	*me*	= je, me, moi
2me personne	*tu*	= tu, te, toi (forme familière)
	vu	= vous (forme cérémonieuse)
3me personne	*ilu*	= il, lui (masculin sexuel)
	elu	= elle (féminin sexuel)
	olu	= il ou elle, lui (neutre)

pluriel.

1re personne	*ni*	= nous
2me personne	*vi*	= vous
3me personne	*ili*	= ils, eux (masculin sexuel)
	eli	= elles (féminin sexuel)
	oli	= ils ou elles, eux (neutre).

Comme nous l'avons dit, les pronoms personnels ont tous une voyelle finale, pour permettre l'apposition, dans de bonnes conditions de sonorité, de l'*n* accusatif (complément direct).

Mais cette marque du complément direct, avons-nous dit aussi, ne s'emploie obligatoirement que dans les inversions, c'est-à-dire dans des cas relativement rares.

C'est pourquoi le comité de la Délégation a admis que, en règle générale, les 3 formes de la 3me personne du singulier seraient simplement :

il / *el* / *ol* au lieu de *ilu* / *elu* / *olu*

D'autre part nos langues naturelles nous habituent suffisamment à nous passer, en règle générale, de la distinction de genre à la 3[me] personne du pluriel; c'est pourquoi le même comité à décidé encore que les 3 formes du pluriel *ili*, *eli*, *oli* se contracteraient en la forme unique *li*, tant qu'aucune ambiguïté n'est à craindre.

Par ces conventions, si justifiées, le tableau des pronoms personnels courants devient :

me	=	je
tu	=	tu
vu	=	vous
il	=	lui
el	=	elle
ol	=	lui ou elle (neutre)
ni	=	nous
vi	=	vous
li	=	ils, elles (pour les 3 genres).

***

Nous pouvons maintenant aborder la théorie de la conjugaison.

(A continuer.) B. S.

Deziras korespondar.

Per ilustrita postkarti en Ilo :
S[ro] Daniel Cabaret, 16[bis] place de l'Eperon,
Le Mans, Francio.

Per letri o postkarti, kun Ilisti :
S[ro] Erich Weferling,
Engelbostelerdamm, 124,
Hanover, Germanio.

Precipe kun labórori :
S[ro] H. Vallberg adr. L. Boström,
Inedatsgatan 7[a], III
Stockholm K Suedo.

Pri abstenismo, vegetarismo e vivarto :
S[ro] Johann Quitta,
Bruneck, Tirol.

Pri stenografio e linguo internaciona :
Pastoro Schneeberger, stenografisto
Lüsslingen, Suiso.

LA HOMO E LA NATURO.

On povus inferar de ula fakti ke anmo plu sentiva tendencas penetrar nia homeso : fluo simpatia, respektega e bonesa, fluas de l'enti a la kozi, e ni komencas komprenar ke la misteryoza vivo qua inflas l' arboral kortico su parigas, en la movi di la planeto, ad ica qua agas tra nia celuli. To esas, ya, quaze signo de ula kresko di nia generala mento. Ica, plu sagaca e plu subtila maltranquilijas pri sa korespondeso kun la extera fenomeni.

Ula impetuo nin incitas komunesar mentale kun la natural belaji. Irgequante malklara esas ankore por ni la legi di l' universo, tamen ta-maniere ni acensas, per la deziro e la aspiro, en la konoco, od ad minime en la presento di to quon ni povas konoci quale proyekto admirinde harmonioza.

En la homo mem on trovas quaze imajo de l' formi di l' kreituro : sa fizikal strukturo su konformigas a la kurbi di l' valo e di l' mento; existas nur un sama

HOMO KAJ NATURO.

Oni povus konkludi el ia faktoj, ke pli sentema animo celas enpenetrigi nia homeco : fluo de simpatio, de respektego kaj de boneco plivastiĝas de la estaĵoj al la objektoj, kaj ni komencas kompreni ke la mistera vivo, kiu ŝvelas la ŝelo de la arboj pariĝas, en la movoj de la planedo, al tiu, kiu eniĝas tra nia ĉeloj. Tie kuŝas, certe, la signo de kvazaŭa kresko de nia ĝenerala spirito. Tiu ĉi, pli sagaca kaj pli subtila, malkvietiĝas pri scio ke ĝi rilatiĝas kun la ekstera fenomenoj.

Puŝo instigas ni esti en konsento kun la belaĵoj de la naturo. Kvankam tiel malklara estas ankoraŭ por ni la leĝoj de la universo, tamen ni altiĝas tiel, per la deziro kaj la postulo, en la kono, aŭ almenaŭ en la antaŭasento de tio, kio estas al ni permesata percepti kiel mirinda desegno de harmonio.

La homo mem certiĝas kiel resumo de la formoj de la kreo; lia fizika strukturo konformiĝas al la kurboj de la valo kaj de la monto; nur estas unu

L'HOMME ET LA NATURE.

On pourrait inférer de certains faits qu'une âme plus sensible tend à pénétrer notre humanité : un courant de sympathie, de vénération et de bonté s'étend des êtres aux choses, et nous commençons à comprendre que la vie mystérieuse qui gonfie l'écorce des arbres s'apparie, dans les mouvements de la planète, à celle qui joue à travers nos cellules. C'est là, certes, le signe d'une sorte de croissance de notre mentalité générale. Celle-ci, plus fine et plus subtile, s'inquiète de se savoir en correspondance avec les phénomènes extérieurs.

Un élan nous porte à communier avec les beautés de la nature. Si obscures que soient encore pour nous les lois de l'univers, nous n'en montons pas moins ainsi par le désir et l'aspiration, dans la connaissance, ou tout au moins le pressentiment de ce qu'il nous est permis de concevoir comme un dessin merveilleux d'harmonie.

L'homme lui-même s'atteste un raccourci des formes de la création : sa structure physique se conforme aux courbes du val et du mont; il n'y a

geometrio por omna manifesti da l' vivo. Ultre, ula magnetismo akordas il kun la agado da la fortaji bonfacanta o terorigiva. Sa larmi, sa rido, sa furii korelatesas ye la kalmaji e la konvulti di l' elementala organismo; il semblas esar la komplementa formo di l' mondo e olta en qua rezumijas ceteri. Konseque kad ne esas naturala ke, adveninta til stando de granda sentiveso, il serchas su e su retrovas inter to quo cirkumas il, quale se la kozi esus la reflexi di la aspekti segun qua il videskas su ipsa?

Segun nia intima predispozi, varyema de unu ad altru,ni atribuas ideo de beleso, a la peizaji, la hori, la sezoni, nam nulo esas misjuntata, e la beleso semper aparas a ni quaze tra ula cinematografilo di nia senti.

Pro to, on plu bone komprenas quale on povas videskar anmala stando sub la askepti sentebla di peizajo. Olca tre plugrandigas la deala sento en la spirito di la religyozi; ol exterigas la manifesti fidala e gratudala. Pro ke on povas konjektar ke la Universo esas la manifesto de ama ago, sa sekreta povi magioza naskigas ama impetuo admiroza a la misteryoza kreinto de la mondo. Mem che la anmi liberigita de la nociono deala, la monto, la fluvyo, la foresto vekigas religyala movo, qua esas sive danko a la misteryo, sive nur joyo pro harmonioza ed eterna ritmo. Panteistal o mistikal, funde, la emoco esas sama, una, unika.

Tradukis B. S.

---

geometrio por ĉiu manifestoj de la vivo. Plie, magnetismo akordigas li kun la agado de la bonfaranta aŭ terura potencoj. Lia larmoj, lia rido, lia kolero, resendas la trankvilo kaj la konvulsioj de la elementala organismo: ŝajnas ke li estas la pleniga formo de la mondo kaj tiu, en kiu resumiĝas ĉiu aliaj. Konsekvence, ĉu ne estas natura ke, enkondukita en stato de potenca sentemo, li sin serĉas kaj tiel sin retrovas tra tio, kio ĉirkaŭas li, kiel la naturaĵoj estus la reflekto de la ŝajnoj sub kiu li mem figuriĝas?

Estas ideo pri beleco,kiun,laŭ nia intima inklinoj, variebla de unu al alia, ni altrudas al la pejzaĝoj, al la horoj, al la sezonoj, ĉar nenio estas apartigita kaj ĉiam la beleco al ni aperas kvazaŭ tra cinematografio de nia sentoj.

Pro tio, oni plibone komprenas ke, sub la sentebla eksteraĵoj de pejzaĝo oni povis rekoni animstato. Ĝi ekscitas la sento de la dieco ĉe la religiema spiritoj; ĝi eksterigas la alta agoj de la kredo kaj de la dankemo. La universo povante sin supozi manifesto de ama ago, ĝia sekreta ĉarmoj naskigas puŝo de mirigita amo al la mistera kreanto de la mondo. Eĉ ĉe la animoj liberigita de la akcepto pri dieco, la monto, la rivero, la arbaro elvokas religia movo, iafoje tiu ĉi estas danka kanto al nekonato, aliafoje ĝi montras nur ĝojo por harmoniplena kaj eterna ritmo. Panteista aŭ mistika, la emocio, funde, restas la sama.

Tradukis Jos. Jamin.

N. B. — En tiu ĉi traduko, la akordo de la adjektivo intence ne okazis kaj la marko de la akuzativo okazis nur en inversio.

qu'une même géométrie pour toutes les manifestations de la vie. Un magnétisme, par surcroît, l'accorde avec l'action des forces bienfaisantes ou terribles. Ses larmes, son rire, ses fureurs, répercutent les calmes et les convulsions de l'organisme élémental: il semble être la forme complémentaire du monde et celle en qui s'abrègent toutes les autres. N'est-il pas naturel dès lors, qu'arrivé à un état de haute sensibilité, il se cherche et se retrouve à travers ce qui l'entoure, comme si les choses étaient les réflexes des aspects sous lesquels il s'entrevoit lui-même?

C'est une idée de beauté que selon nos prédispositions intimes, variables de l'un à l'autre, nous attachons aux sites, aux heures, aux saisons, car rien n'est disjoint et la beauté toujours nous apparaît à travers une sorte de cinématographie de nos sensations.

On comprend mieux, dès lors, qu'on ait pu voir sous les apparences sensibles d'un paysage, un état d'âme. Il exalte le sentiment du divin dans les esprits religieux; il extériorise les élévations de la foi et de la reconnaissance. L'univers pouvant se conjecturer la manifestation d'un acte d'amour, ses charmes secrets suscitent un élan d'amour émerveillé vers le mystérieux auteur du monde. Même chez les âmes libérées de la notion de la divinité, la montagne, le fleuve, la forêt éveillent un mouvement religieux, que celui-ci soit une action de grâces envers l'inconnu ou seulement la joie pour un rythme harmonieux et éternel. Panthéiste ou mystique, l'émotion, au fond, demeure la même.

Camille Lemonnier.

N. B. — Dans la traduction ci-jointe, l'accord de l'adjectif est intentionnellement omis et l'accusatif n'a été marqué que dans les inversions.

MENDIKISTO.

Me marchis en strado. Mendikisto, kaduka malyuna, haltigis me.

Okuli flamoza e larmoza, bluatra labyi, lacerita vesti, repulsiva vunduri — ho! quale terorigive la mizero esis rodanta ca malfelica kreuro!

Il prizentis ad me sa manuo, inflita manuo, reda e malpura.

Me serchis en omni mea poshi. Sed me trovis nek monuyo, nek posh-horlojo, nek mem naztuko, — me prenis nulo kun me.

Tamen la mendikisto staris ankore ibe, expektanta, e sa tensita mano tremetis e sukuse movis.

Surprizita e embarasita quale me esis, me fortese kaptis ta malpura e tremanta mano... « Ne iraceskez kontre me, frato, me havas nulo kun me. »

La mendikisto turnis ad me si flamoza okuli; si bluatra labyi skizeskis rideto; il anke kaptis mea glacita mano.

« Nu, frato », il murmuris, « me dankas tu pri to, quon tu esas facanta, — to anke esas almono! »

Me sentis ke me anke ricevis almono.

(Di Tourgueneff). *Tradukis* Nov.

L' ALMOZPETANTO.

Mi iradis laŭ la vojo. Almozpetanto, maljunulo kaduka, haltigis min.

Okuloj flamantaj kaj plenaj je larmoj, lipoj pale bluaj, vestoj ŝiritaj, vundoj malbelegaj — o! kiel terure la mizero estis konsuminta tiun malfeliĉan estaĵon!

Li prezentis al mi sian manon, manon ŝvelitan, ruĝigitan kaj malpuran.

Mi ekpalpis en ĉiuj poŝoj. Sed mi trovis nek monujon, nek horloĝeton, nek eĉ tukon, — mi estis preninta nenion kun mi.

L' almozpetanto tamen staris tie ĉiam atendante, kaj lia altenita mano tremadis kaj moviĝis skue.

Surprizita kaj embarasita kiel mi estis, mi prenis per forto tiun malpuran kaj tremantan manon... « Ne koleru kontraŭ mi, frato, mi havas nenion sur mi. »

L' almozpetanto turnis je mi siajn okulojn plenajn je flamoj; siaj bluetaj lipoj ekridetis; siavice li premis mian glaciitan manon.

« Nun, frato », li murmuris, « mi dankas vin pro tio, kion vi ĵus faris — tio ankaŭ estas almozo! »

Mi sentis ke mi ankaŭ estis ricevinta almozon.

El « Versaĵoj en Prozo » de Turgenjef.

Tradukis Sentimulo.

LE MENDIANT.

Je suivais la rue. Un mendiant — un vieillard infirme — m'arrêta.

Deux yeux enflammés, pleins de larmes, des lèvres bleuâtres, des vêtements en lambeaux, des plaies hideuses — oh! de quelle manière affreuse la misère avait rongé cette malheureuse créature!

Il me tendit la main, une main enflée, rougie et sale.

Je me mis à fouiller dans toutes mes poches. Mais je ne trouvai ni bourse, ni montre, ni même un mouchoir, — je n'avais rien pris sur moi.

Le mendiant était cependant toujours là, attendant, et sa main tendue tremblait doucement et s'agitait par secousses.

Surpris et embarrassé comme je l'étais, je saisis avec force cette main sale et tremblante... « Ne m'en veuille pas, frère, je n'ai rien sur moi. »

Le mendiant tourna vers moi ses yeux pleins de flammes; ses lèvres bleuâtres se mirent à esquisser un sourire; à son tour, il serra ma main glacée.

« Eh bien! frère, murmura-t-il, je te remercie de ce que tu viens de faire, — cela aussi est une aumône! »

Je sentis que moi aussi j'avais reçu une aumône.

(De Tourgueneff). *Traduit par* Sentimulo.

Humoraĵo.

Fide'ulaj animoj!

Kiam nova dogmo estis starigita, unu *fidelulo* asertis: Mi eĉ jam kredas la postvenontan dogmon.»

Tuj alia respondis: «Mi kredas ĉiun dogmon, de nia *Fundamento*, ĉu ĝi nun estas vera aŭ ne! »

Oni riproĉis al unu el la redaktoroj signintaj la faman deklaracion de la ĵurnalistoj, ke li tro ofte enkondukas en Esperanto naciismojn, kaj ne sufiĉe respektas la Fundamenton!

Li respondis; La Fundamento estas netuŝebla, mi zorge starigis ĝin en mia biblioteko kaj neniam tuŝas nek tuŝos ĝin!

NOVAJ ĴURNALOJ.

Samideano ĉiumonata, redaktanto kaj eldonisto M. Hikosaka, 33, Abekawa-machi, Asakusa, Tokio, Japan. Abono por unu jaro 2 fr. = sm. 0.80. La gazeto estas hektografita.

Normanda Stelo, rédaction et administration chez Mrs M. Liébard et Leroux, 41, rue de la Vicomté, à Rouen (France). Abono, unu jaro 2.50 — sm. 1.00.

Germana Ilisto, konsakrata a la propagado di Reform-Esperanto en omna landi di germana linguo. Administreyo: Wilhelm Nestler's Buchhandlung, Johann Georgen-Allee, 18, Dresden A., Germanio.

Abonpreco: 3 marki.

KOMPARO.

Sube ni reproduktas du tekstojn, la unua en Esperanto de la Fundamento, kun uzo de la litero *h* anstataŭiganta la ĉapelon de la sursignitaj literoj, la alia en la Lingvo Internacia de la Delegacio. Ambaŭ tekstoj estas eltiritaj el la ĵurnalo « Progreso »; la Esperanta traduko estas de Victor Dufeutrel. Oni povos ankoraŭ eksplori la francan tekston en « *Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse* » de Renan.

Bonvolu legi laŭte.

Esperanto.

PREĜO SUR L' AKROPOLO.

Mi estas, bluokula diino, naskita de barbaraj gepatroj, che la Kimmerianoj bonkoraj kaj virtamaj, kiuj loghas borde de maro malhela, plena je elstarighantaj shtonegoj, chiam batata de l'fulmotondroj. Tie apenau estas konata la suno; la floroj estas la maraj muskoj, la algoj kaj la koloraj konkoj trovataj en la fundo de l'golfetoj dezertaj. Tie senkoloraj shajnas la nuboj, kaj ech la ghojo estas iom malgaja; sed fontoj malvarmakvaj elshprucas tie el la shtonegoj, kaj la okuloj de l'junulinoj estas kiel tiuj chi fontanoj verdaj, en kiuj, sur fundoj de ondoliniaj herboj, kvazau en spegulo rigardas sin la chielo.

Miaj prapatroj, tiom malproksime kiom ni povas en estinteco malantaueniri, estis sin dedichintaj je la foraj marveturadoj sur maroj neniam konitaj de la Argonautoj. Mi, dum juneco, audis la kantojn pri forvojaghoj al poluso; lulata estis mi che la memordiroj pri la glacioj naghantaj, pri la nebulaj, je lakto similaj maroj, pri la insuloj loghataj de birdoj kiuj kantis je siaj horoj, kaj kiuj, ekflugante chiuj kune, mallumigis la chielon.

Linguo Internaciona di la Delegitaro.

PREGO SUR L' AKROPOLIS.

Me naskis, bluokula deino, de barbara gepatri, che la bona e vertuoza Kimeriani, qui habitas la bordo di maro mallumoza, herisata de rokaji, sempre batata da sturmi. Ibe on konocas apene la suno; la flori esas la marala muski, la algi e la koloroza konki, quin on trovas en la fundo di la dezerta golfeti. Ibe la nubi semblas senkolora, e la joyo ipsa esas poke malgaya; sed fonteni de malvarm aquo fluas ibe ek la rokaji, e la okuli di la yunini esas quale ta verda fonteni, en qui, sur fundi de ondifanta herbi, su reflektas la cielo.

Mea preavi, tam antique kam ni povas konocar, esis konsakrita ala fora navigi sur mari, quin tua Argonauti nultempe konocis. Me audis, dum mea yuneso, la kanti pri voyaji a la polo; me esis bersata en la memoro di la flotanta glacyi, di la nebuloza mari simil a lakto, di l'insuli plena de uceli qui kantas en sua hori, e qui, flugeskante omni kune, malklarigas la cielo.

LA LIMO DE L' PROGRESO.

Tout progrès nouveau rencontre des fidèles et des fidélistes pour lui barrer le chemin au nom de la reconnaissance, de l'inertie et de l'intérêt. Heureusement que le **mieux triomphe du bien quand même**, sans quoi nous nous vêtirions encore de peaux de bêtes, nous vivrions encore dans des cavernes et mangerions encore avec nos mains. La gloire des novateurs ne devient pas moins grande du fait que leur œuvre est perfectionnée par d'autres. Mais il est arrivé maintes fois que leur obstination ou celle de leurs disciples l'a finalement amoindrie, en voulant trop l'exalter et voir la perfection idéale là où le temps a montré et balayé plus d'un défaut. Toujours portée aux extrêmes et en même temps toujours inerte, notre pauvre humanité ne veut d'abord pas du progrès nouveau, puis, quand après de longues luttes elle l'a enfin adopté, alors elle résiste avec le même aveuglement, avec la même obstination, aux perfectionnements de ce progrès ou au progrès successeur. Heureusement celui-ci s'implante malgré tout et à raison du premier. Pourquoi cette loi serait-elle détruite uniquement à propos de la langue auxiliaire ?

Qu'on se rassure d'ailleurs, le progrès de toute chose à lui-même une limite : *le point où cette chose atteint le plus complètement les qualités répondant à son but.* Une fois à ce point, la chose peut changer comme tout ce qui vit, elle peut décliner, elle peut

Ĉiu nova progreso renkontas fidelulojn kaj fidelistojn por bari al ĝi la vojon, en la nomo de l' dankemeco, de l'inercio, de l' intereso. Feliĉe **la pli bona venkas la bonan malgraŭ ĉio**; alie ni ankoraŭ vestus nin per feloj, ni ankoraŭ vivus en kavernoj, kaj ni ankoraŭ manĝus per niaj manoj. La gloro de l'inicatoroj ne fariĝas malpli granda pro la fakto, ke ilia faritaĵo estas perfektigita de aliaj. Sed ofte okazis, ke ilia obstineco aŭ tiu de iliaj disciploj fine malgrandigis ĝin, volante porti ĝin tro alten kaj vidi la perfektecon idealan tie, kie la tempo montris kaj balais pli ol unu malbonaĵo. Ĉiam inklina al la ekstremaĵoj kaj samtempe ĉiam inercia, la homaro unue ne volas akcepti la novan progreson, poste, kiam post longa batalado, ĝi fine alprenis ĝin, tiam ĝi rezistas kun la sama blindeco, kun la sama obstineco al la perfektigoj de tiu progreso, aŭ al la sukcedanta progreso. Feliĉe tiu ĉi enradikiĝas malgraŭ ĉio kaj ĝi venkas la unuan. Kial tiu ĉi leĝo estus detruita nur pri la lingvo helpanta ?

Cetere, oni trankviliĝu, la progreso de ĉiu afero havas mem limon : *la punkto, en kiu tiu afero plej plene atingas la bonajn ecojn respondantajn al ĝia celo.* Kiam tiu ĉi punkto estas atingita, la afero povas ŝanĝi kiel ĉio vivanta, ĝi povas fali, ĝi povas

mourir, mais, au sens juste du mot, elle ne se perfectionne plus. Il n'est donc pas à craindre qu'indéfiniment une meilleure langue internationale vienne remplacer sa devancière. Là aussi se rencontre une limite qui ne peut se dépasser.

morti; sed, en la ĝusta senco de l' vorto, ĝi ne perfektiĝas plu. Oni do ne devas timi, ke senfine pli bona lingvo internacia venos anstataŭi sian antaŭirintan. Ankaŭ tie troviĝas limo, kiun oni ne povas transpaŝi.

L. DE BEAUFRONT.

DOCUMENTS.

Graz (Stirio), 28 okt. 1908.

Ad direkciono di La Belga Sonorilo,

Sioro,

Kun multa intereso me lektis la cayara numeri di vua jurnalo « La Belga Sonorilo » e me devas konfesar, ke ol tre plezas a me, precipue pro sa « sono » tam simpatia e senpartia, kam argumentoza e nobla.

Pro to me pregas vu kontar me inter la rangi di vua abonanti de l' 1ª septembro 1908. La kusto di la yarkolekto sequas per postmandato.

Kun respektoza saluti vua.

Generalo I. DE LJUSTINA.

New-York, la 23 oktobro 1908.

A la redaktisto di « La Belga Sonorilo ».

Estimata Sioro,

Me havas la plezuro anuncar a vu, ke la New York Esperanto Societo en sa hiera kunsido posibligis a me adhereskar ad ol. Nam kande me demisis de ol lasta decembro, me deklaris ke me forsan retraktus mea demiso, se la societo adoptus la necesa reformi. Nu en la hiera kunsido, a qua la reformema prezidanto, Sioro A. Kangas, afable invitis me, la societo abandonis Esperanto ed adoptis Ido, o la linguo di la Delegitaro; on facis mem la indiko, ke balde la societo proprigos ad su nomo plu konvenanta ad sa nuva tendenco ed skopo, ed forjetos sua tilnuna nomo. Me itere divenis membro di la societo quan me fondis.

Kun alta estimo

vua Dro MAX TALMEY.

Kopiuri di ca letro esis sendata a plura jurnali.

Nous avons reçu de M. Th. Cart une carte postale que nous publierons dans notre prochain numéro.

AVIS.

Les partisans de l'adoption d'une Langue auxiliaire internationale, conformément aux travaux de la Délégation et de son comité permanent, sont priés de se faire connaître à la Direction de La Belga Sonorilo, 10, rue Isidore Verheyden, à Bruxelles.

KRONIKO.

Grupo Ilo en Zürich.

La grupo « Ilo » en Zürich dissendas cirkulero germana titolizita : *La LI. ed Esperanto.* Pos raportir la labori di la Delegitaro e la decidi di nia Komitato, on dicas : « Kompreneble nul homo povas esar forcata adoptar tala linguo, irge kad la propozo venas de importanta viri o de alte situita personi. Ne nur omnu, sed anke evidente omna Esperantisto esas libera su konsakrar a la studyo di ta reformo. Ne malgrava nombro de li ja adheris a la movado, altri ne, li mem kombatas ol per omna moyeni. Li asertas, ke la reformani havas *nula yuro* nomizar la nuva linguo *Esperanto* o mem Nuv-Esperanto. La Delegitaro ipsa uzas nule la nomo Esperanto, nur la hereziula Esperantisti uzas ol, pro ke li dicas juste, ke ta nomo esas ja tre bone konocata e ke li ne volas ke la publiko timeskez, ke on volas *ja itere* enduktar *nuva* kozo, dum ke preske 85 sur 100 restas sama. La adepti di la malnuva povas sen peno komprenar Reform-Esperanto, e adepti tute nuva lernos ol omnakaze plu facile e rapide. Kad on bezonas ula kombato ? On examinez un momento la du formi, ed on savos balde, a qua on devas adherar ! La konservemi... sempre asertas, ke la nuva formo valoras nulo ; pro quo do ta neutila angoro ? »

La *Esperantista grupo en Verdun*, kunveninta la 13ª oktobro por la reaperto di la yaral kursi, decidis (per 28 voti kontre 2) ke la kursi facesos pri Ilo. Danki e gratuli a nia devota samideano, So A. POPULUS.

Bruxelles. — Le groupe *Bonveno* d'Ixelles a décidé la réouverture de son cours d'Esperanto, qui sera donné, comme l'année précédente, sous le patronage de l'administration communale, par Mlle Cl. Simon.

M. le lieutenant Cardinal a fait une brillante conférence le jour de l'installation du cours à l'école de la rue de Londres ; il avait fait la même conférence quelques jours auparavant au quartier Nord-Est. Ajoutons que le cours donné dans les locaux de l'Université par M. Luc. Blanjean et organisé par le Cercle polyglotte de Bruxelles, se poursuit avec plein succès.

Verviers. — Dans le courant du mois d'octobre, le groupe de Verviers, sur la proposition de son comité, a décidé de se transformer en cercle d'études de la langue internationale ; il a décidé également de se séparer du monde espérantiste officiel en quittant la Ligue Espérantiste Belge.

Quelques membres, quoique étant aussi partisans résolus des réformes mais s'imaginant pouvoir compter encore sur le Lingva Komitato pour les réaliser, ont préféré suivre une autre tactique et

ont créé un groupe espérantiste dissident. Une confiance aussi naïve s'explique plus ou moins par le fait que ces membres étaient précisément ceux qui, par négligence ou par défaut de temps, s'étaient insuffisamment mis au courant de la situation.

Le 25 octobre, Mr le commandant Ch. Lemaire est venu donner une conférence publique sur la langue internationale: avec l'éloquence sans réplique qu'on lui connait, agrémentée des saillies pittoresques de sa verve coutumière, notre inlassable protagoniste a tenu pendant plus d'une heure sous le charme de sa parole un auditoire des plus nombreux. Il a fait ressortir longuement l'excellence du système préconisé par la Délégation, et a terminé en exprimant sa conviction que le succès, malgré les mesquines rivalités du moment, sera fatalement réservé à la langue qui pour fondement et pour guide n'a voulu que la logique. Le succès du brillant conférencier a été très vif: l'ovation, qui lui fut faite, l'a bien montré.

Cette conférence a donné le signal du début d'une nouvelle période d'activité du groupe : celui ci s'est mis résolument à l'étude des modifications proposées, en attendant que la conclusion d'un travail comparatif sérieux lui permette de rouvrir une nouvelle campagne de propagande.

BIBLIOGRAFIO.

Udgivet af Universitetsudvalget
I Komission hos Jacob Erslev
Kjobenhavn (Danmark).

Folkesprog og Verdenssprog af O. Jespersen.
. . . . Bogladepris 20 öre.

Hachette et Cie
79, Boulevard St Germain, Paris.

Aspazio, de Aleksander Svjentoĥovski, tragedio en kvin aktoj, el pola lingvo tradukis Dro Leono Zamenhof.
Kosto. . . . . Fr. 2.50 Sm. 1.00

Recueil de phrases, édition française-esperanto du « Frazaro » par Henri de Coppet.
Prix. . . . . Fr. 1.80 Sm. 0.72

Ilarejo Esperantista
Helsingfors (Finland).

Jolanto, la filino de l' reĝo Rene, de Henriko Hertz laŭ la dana originalo tradukis Hj. J. Runeberg.
Prezo. . . . . Fr. 1.25 Sm. 0.50

E. S.

Librairie Ch. Delagrave
15, rue Soufflot, Paris.

Grammaire complète de la Langue Internationale (Linguo internaciona di la Delegitaro) par L. de Beaufront.
. . . . Fr. 1.25

Grammaire élémentaire et Exercices (Exercaro) Linguo Internaciona di la Deligitaro par L. de Beaufront.
. . . . Fr. 1.25

Librairie Chaix
11, Boulevard St Michel, Paris.

Franca Guidlibreto di la Linguo Internaciona di la Delegitaro.
10 Brochures . . . . 1 franc..
Le cent . . . . 8 francs

Boekhandel C. W. M. Roskes
Bezuidenhout, 167, S'Gravenhage, Holland.

Holanda Guidlibreto, Linguo Internaciona di la Delegitaro, bewerkt door A. den Hengst.
Prijs. . . . . 10 ct.
10 stuks . . . . Fl. 0.60

Franckh'sche Verlagshandlung
Pfizerstrasse, 5, Stuttgart.

Germana Guidlibreto, Linguo Internaciona di la Delegitaro.
Jedes exemplar. . . . . 15 Pf.
12 Ex. . . . . 1 M.
100 Ex. . . . . 6.50 M.

Dana Esperanto Oficeyo
54, Bd Osterbrogade, Köbenhavn, Danmark.

Dana Guidlibreto (Dansk Ledetraad) Linguo Internaciona di la Delegitaro.
1 Ex. . . . . 15 öre.

Guilbert Pitman
85, Fleet street, London, E. C.

Angla Guidlibreto, Linguo Internaciona di la Delegitaro.
Single copie. . . . . 1 1/2 d.
12 copies . . . . 1 sh.
100 copies . . . . 6 sh. 5 d.

Klubo « Progreso »
Billitonstraat, no 5, Den Haag, Holland.

Ter Kennismaking met de Wereldhulptaal (Linguo Internacia di la Delegitaro) Systeem Ido.
. . . .

ERRATA.

7me année de Belga Sonorilo.

page 20, 1re colonne, ligne 35 en partant du bas, au lieu de « *le coût matériel* » mettre « *le coût du matériel* »
page 21, 1re colonne, dans l'alphabet, au lieu de « *qu comme dans... etc.* » mettre « *qu comme dans équiangle, équidistant, équilatéral, etc. avec tolérance de prononcer kv* »
page 21, 2me colonne, ligne 7, au lieu de « *juxtaposées* » mettre « *juxtaposées* »
page 27, 2me colonne, ligne 10, au lieu de « *oisau* » mettre « *oiseau* »
id. id. terminer la ligne 40 par ;
page 29, 2me colonne, ligne 28, ajouter : (*le type d'écriture*)
page 36, 2me colonne, ligne 5 en partant du bas, remplacer « *di* » par « *da* »
id. id. ligne 4 en partant du bas, ajouter : (*da, preposition marquant le complément d'un verbe passif, et par extension l'auteur*)
page 37, 1re colonne, ligne 5, au lieu de « *di* » mettre « *da* »
id. id. ligne 9, au lieu de « *de* » mettre « *da* »
id. id. ligne 3, en partant du bas : supprimer « *un acte de bonté* »
id. 2me colonne, ligne 45; lire « *liberigala krio* »
id. id. supprimer la ligne 58 (*acte de bonté = etc.*)
page 40, 2me colonne, ligne 4, au lieu de « *su kreis* » mettre « *kreesis* »
id. id. ligne 28, au lieu de « *le* » mettre « *la* »
id. id. ligne 31, au lieu de « *plubona* » mettre « *maxbona* ».

Grammaire de la Linguo Internaciona.

Alphabet. — A, B, C = ts (tsar), CH (digramme se prononçant tch comme dans tchèque), D, E = é (été), F, G dur (gant), H aspiré, I, J = dj (adjudant), K, L, M, N, O, P, QU, R, S, SH (digramme se prononçant ch comme dans chambre), T, U = ou, V, W, X, Y (yeux), Z.

La règle générale est que toutes les lettres conservent toujours leur son alphabétique; elles se prononcent toujours séparément; exception est faite pour les digrammes; la lettre U est consonnante dans les digrammes *qu* et *gu* et conséquemment ne constitue pas une syllabe: *aquo*, *linguo* = 2 syllabes et non 3.

Accent tonique. — L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe sauf pour l'infinitif où il se place sur la dernière syllabe.

Article. — Pas d'article indéfini.

L'article défini est *la* pour tous les genres et nombres, sauf lorsque le pluriel ne peut être marqué que par l'article, auquel cas celui-ci devient *le*.

Substantif. — Le substantif se termine en *o* au singulier et en *i* au pluriel :

La patro, la patri (le père, les pères).

Adjectif. — L'adjectif se termine par *a* et est invariable. Dans les cas, très rares, où il est nécessaire de faire varier l'adjectif, celui-ci prend la marque du pluriel *i* après l'*a*.

Exemple : *la bonai* = les bons (adjectifs).

Adverbe. — Les adverbes dérivés se forment par la finale *e* substituée à l'*a* de l'adjectif.

Bone = d'une manière bonne.

Terminaisons verbales :

Infinitif	passé :	*ir*	*amir* = avoir aimé
	présent :	*ar*	*amar* = aimer
	futur :	*or*	*amor* = devoir aimer.
Participe actif	passé :	*inta*	*aminta* = ayant aimé
	présent :	*anta*	*amanta* = aimant
	futur :	*onta*	*amonta* = devant aimer.
Participe passif	passé :	*ita*	*amita* = ayant été aimé
	présent :	*ata*	*amata* = aimé
	futur :	*ota*	*amota* = devant être aimé.
Indicatif	passé :	*is*	*me amis* = j'ai aimé
	présent :	*as*	*tu amas* = tu aimes
	futur :	*os*	*vi amos* = vous aimerez.
Conditionnel :		*us*	*ni amus* = nous aimerons.
Impératif (volitif) :		*ez*	*amez* = aimez.

Accusatif. — L'accusatif n'est employé que pour marquer le complément direct; l'accusatif est facultatif, sauf dans les inversions où il est obligatoire; il se marque par un *n* final.

Exemple : *me vidas la homon* = je vois l'homme ;
la homo quan me vidas = l'homme que je vois.

Dans le premier exemple l'*n* accusatif sera généralement omis; on dira simplement : *me vidas la homo.*

Dans le second exemple l'*n* de *quan* est obligatoire.

Pronoms personnels :

me = je
tu = tu
vu = vous (singulier respectueux)
ilu ou *il* = il (masculin sexuel)
elu ou *el* = elle (féminin sexuel)
olu ou *ol* = 3me personne singulier neutre
ni = nous
vi = vous
ili = ils
eli = elles
oli = 3me personne singulier neutre.

Règle générale, on ne distinguera pas le genre à la 3me personne du pluriel, et on emploiera le prénom contracté *li* pour les 3 genres tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

Possessifs :

mea = mon
tua = ton
vua = votre (singulier respectueux)
ilsa, *elsa*, *olsa* = son, avec distinction de genre
nia = nôtre
via = vôtre
ilia, *elia*, *olia* = leur, avec distinction de genre.

Règle générale, on ne fera la distinction de genre à la troisième personne du singulier et du pluriel que si c'est nécessaire; au singulier on emploiera *sa* pour les 3 personnes; au pluriel on emploiera *lia* pour les 3 personnes, tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

Le pluriel des pronoms se marque par le changement de *a* final en *i*.

Pronom réfléchi : *su* = soi.

Possessif : *sua* = son; *sui* (pluriel) = ses.

Pronom indéfini : *on* = on.

Adjectifs-pronoms démonstratifs :

ica = ce... ci (masculin et féminin sexuels)
ico = ceci (neutre)
ici = ceux-ci (pluriel général).
ita = ce... là (masculin et féminin sexuels)
ito = cela (neutre)
iti = ceux-là (pluriel général).

On peut supprimer l'*i* initial de ces démonstratifs et dire simplement : *ca*, *co*, *ci*, *ta*, *to*, *ti*.

Si l'on veut marquer le genre on emploiera les formes :

ilca = celui-ci	*ilci* = ceux-ci
elca = celle-ci	*elci* = celles-ci
olca = cette chose-ci	*olci* = ces choses-ci.
ilta = celui-là	*ilti* = ceux-là
elta = celle-là	*elti* = celles-là
olta = cette chose-là	*olti* = ces choses-là.

Relatifs-Interrogatifs :

qua = qui (singulier)
qui = qui (pluriel)
quo = quoi (neutre).

Nombres. — Les numéraux cardinaux sont :

un, du, tri, quar, kin, sis, sep, ok, nov, dek, cent, mil.

Les adjectifs et adverbes ordinaux se forment à l'aide de l'affixe *esm*: *quaresma*, (quatrième), *sisesme* (sixièmement).

Règles de dérivation. — La caractéristique de la Linguo Internaciona réside dans ses règles de dérivation auxquelles on a donné, pour la première fois, un jeu précis, logique et international.

Prix des annonces de « LA BELGA SONORILO »

Pour un an :

I page	1/2 page	1/4 page	1/8 page.
50 frs.	30 frs.	20 frs.	15 frs.

S'adresser par écrit : *10, rue Isidore Verheyden, Bruxelles.*

ATENTU !

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj ; la afiŝo estas titolita :

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même ; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).

La Signo Esperantista

estas

LA VERDA STELO

kaj

la verda stelo estas la SIGNO « GASSE »

la plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastigita internacie rekonilo esperantista ; ne estante ŝtofa, ĝi ne difektiĝas.

Prezo fr. 1.00 (40 Sd.) afranke en Belgujo. Sin turni al la Administracio de la ĵurnalo. Aldonu la monon.

Po almenaŭ 12 : fr. 0,75.

SPINEUX & Cº, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

3, RUE DU BOIS SAUVAGE.

Vendas ĉiujn esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO Nº **3688.** (89)

PROGRESO

Oficiala organo di la Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona

E DI SA KOMITATO

konsakrata ad la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la

LINGUO INTERNACIONA

(Aparos la 1-esma di omna monato, en kayero de 32 pagini admenime).

Abono por un yaro **5 fr.** | Abono por sis monati **2.50**

Preco di un numero **0,50**

Omna letri devas esar sendata a l' administranto Sro L. Couturat 7, rue Nicole, Paris. 5me.

La aboni esas ricevata : 1e da l' administranto ; 2e da Sro Guilbert Pitman, 85, Fleet street Londen, E. C. ; da Sro Ant. Waltisbühl, 46, Bahnofstrasse, Zürich, Suiso ; 4e da la Dana Esperantista Oficejo, Osterbrogade 54 B. 4, Kjöbenhavn, Danio.

SPORTI ED AUTOMOBILI INFORM-KONTORO

4. Rue Emile Souvestre

SAINT BRIEUC, FRANCIO.

La sporta kaj Automobilisma Informeyo, Paris-Meudon, esas transformata en la supre nomizita Inform-kontoro. Sendo di omna informi, segun posibleso kontre respond-spezo.

La Direktisto,

L. DE GUESNET.

PROPAGANDO

SUB-POŜTSIGNOJ ESPERANTO

speciale eldonitaj por la poŝtsignoj de ĉiuj landoj.

Tri koloroj : BLUA, RUĜA, VERDA.

harmoniiĝas kun la koloroj de la oficialaj poŝtsignoj.

La plej originala propagandilo



aĉeteblaj ĉe la direktoro de la ĵurnalo,

10, rue Isidore Verheyden

BRUXELLES.

La cento da ekzempleroj. . . . . . fr. 1.00

aldonu 0.10 por la sendo en Belglando kaj

0.25 por la sendo eksterlande.

L'Annonce Timbrologique

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO : **2 frankoj** (80 Sd.) en ĉiuj landoj.

MALGRANDAJ ANONCOJ : **3 frankoj** (1,20 Sm.) por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro **Sro ARMAND DETHIER, 66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.**